

COMMUNIQUE DE PRESSE

Baigo Capital : le premier fonds d'investissement dédié au secteur de la santé

Francfort, 19 septembre 2007 – Baigo Capital vient d'être lancé. Il s'agit du premier fonds d'investissement européen spécialisé dans le secteur de la santé, avec une première levée de 100 millions d'euros et une seconde en cours pour porter ce total à 300 millions d'euros.

Baigo cible les sociétés européennes du secteur de la santé de taille moyenne, avec des valeurs d'entreprises comprises entre 40 et 200 millions d'euros, couvrant un spectre d'opérations large depuis les LBO traditionnels, les cessions de filiales ou de divisions de grands groupes et l'apport de fonds à des fins de capital développement et de croissance externe.

La santé, l'un des secteurs de l'économie européenne en forte croissance, offre des opportunités d'investissement très attractives, notamment en raison de sa diversité et de son atomisation, mais aussi pour des raisons démographiques liées au vieillissement de la population.

Au sein de l'Union Européenne, les plus de 65 ans représentent 21% de la population générale aujourd'hui et 34% à l'horizon 2050. La part du groupe des plus de 80 ans, qui sont les plus importants consommateurs de biens et de services de santé, passera quant à elle de 4% à 10% au cours de la même période. Il en résultera un accroissement des dépenses de santé dont la part dans le PIB devrait doubler de 10% actuellement aux environs de 20% en 2030.

Un certain nombre de recherches montrent que les opportunités d'investissement les plus dynamiques dans le secteur sont :

- le domaine des soins intensifs et des services connexes, notamment dans des pays comme l'Allemagne où ce marché a doublé en taille au cours des 10 dernières années et qui représente aujourd'hui 10% du total du marché ;
- les secteurs en phase de dérèglementation;
- les segments de marché qui bénéficient d'innovations afin d'abaisser les coûts, tels que les médicaments génériques ou les procédures chirurgicales non invasives ;
- les segments de type « *lifestyle* » où les consommateurs sont prêts à payer des prix élevés pour des procédures comme les implants dentaires ou l'utilisation de lasers en ophtalmologie.

Les quatre associés fondateurs ont une expérience cumulée de 60 ans dans la santé, la banque d'investissement et le *private equity*. Ils bénéficient de l'appui d'un *Industry Advisory Board* composé de vétérans du secteur. Les associés de Baigo sont Marcus Bracklo, ancien patron du secteur santé dans la division banque d'investissement de Sal Oppenheim; Frank Duffner qui était le responsable des fusions & acquisitions dans la santé chez Sal Oppenheim; Dariusch Mani, un ancien dirigeant du groupe Schering; et Markus Solibieda qui a été notamment directeur chez 3i (leurs biographies plus complètes sont jointes).



L'*Industry Advisory Board* comprend quatre membres : David Ebsworth (Grande-Bretagne) qui a dirigé les activités pharmaceutiques chez Bayer AG; Ulf Fink (Allemagne) ancien parlementaire en charge des réformes du système de santé; Antoine Flochel (France) actuel vice-président du conseil d'administration d'Ipsen; et Olli Rikkala (Finlande) qui a été *Chief Executive Officer* d'Instrumentarium et *senior adviser* chez GE Healthcare.

La première levée de fonds provient de la banque Sal Oppenheim et d'une famille qui a des liens importants avec le secteur de la santé.

Dieter Pfundt, associé chez Sal Oppenheim, à propos de la création de Baigo : « nous croyons fermement que la spécialisation sectorielle sera une tendance de plus en plus importante dans le développement du capital investissement, et en particulier dans le secteur de la santé qui offre des opportunités substantielles ».

Selon Marcus Bracklo, associé-fondateur de Baigo Capital : « les opportunités d'investissement dans la santé sont immenses. Le fait d'être le premier fonds d'investissement spécialisé dans ce secteur nous donne l'avantage et nous permet d'aborder un marché encore relativement vierge et très prometteur. L'investisseur spécialisé a un champ d'action significatif car le domaine de la santé en Europe est amené à croître plus vite que le PIB à la fois en raison de facteurs démographiques, et de l'innovation dans les technologies et les modes d'organisation des soins, mais aussi grâce à la déréglementation, à la privatisation et plus généralement aux réformes des systèmes de santé ».